

Les pêcheurs du lac Saint-Pierre espèrent la levée du moratoire

Publié le vendredi 7 avril 2017



Le lac Saint-Pierre en hiver. Photo : Radio-Canada

Les pêcheurs commerciaux du lac Saint-Pierre feront le point avec Québec sur l'état des stocks de perchaudes. Les pêcheurs espèrent que le moratoire, en vigueur depuis cinq ans, sera levé et non reconduit.

Le président de l'Association des pêcheurs commerciaux du lac Saint-Pierre, Roger Michaud, rencontrera le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs au cours des prochains jours pour discuter de la levée du moratoire, qui doit prendre fin le 5 mai prochain. Selon lui, les stocks de poissons sont maintenant suffisants pour réinstaurer la pêche commerciale.

Le pêcheur souhaite que le Ministère approuve la commercialisation annuelle de 12,4 tonnes de poissons, soit la quantité permise avant l'instauration du moratoire en 2012.

Pour Roger Michaud, il ne fait aucun doute que la population de perchaude est revenue à un niveau acceptable.

Je suis sur le lac à tous les jours, j'en vois. On en a vu de toutes les grosseurs, de toutes les longueurs.

Roger Michaud, président de l'Association des pêcheurs commerciaux du Lac Saint-Pierre

Roger Michaud déplore la perte considérable de revenus qu'ont subis les pêcheurs commerciaux de la région dans les dernières années.

« C'est une perte de 30% de nos revenus depuis cinq ans, a-t-il déclaré sur les ondes de l'émission *Facteur matinal*. On n'est pas dédommagés sous aucun point. J'aimerais ça vivre, pas juste survivre du métier que je fais. En 2011, on était 42 pêcheurs commerciaux sur le lac. Il en reste seulement 6. »

Un environnement menacé

Le moratoire avait été mis en place en 2012 pour protéger la population de perchaudes du lac, dont le cycle de reproduction était notamment menacé par l'apparition d'algues bleues.

Aujourd'hui, Roger Michaud balaie ces menaces du revers de la main.

« Le poisson, s'il ne fraie pas à une place, il va aller à un autre endroit. La population n'arrête pas dans le lac Saint-Pierre, parce que le lac est ouvert, » affirme-t-il.

Le pêcheur n'est pas plus inquiet de [l'arrivée de la carpe asiatique dans la région](#), une espèce qui a déjà causé des ravages dans les écosystèmes aquatiques aux États-Unis.

« J'en ai vu beaucoup d'espèces envahissantes au lac Saint-Pierre. Pourtant, le poisson continu à grossir et à manger pareil. Ça s'adapte. »